

et de parure. Elle se drape dans son humide manteau, d'apparence trompeuse, couleur tantôt bleue, tantôt verdâtre, ici rousse, là blanche d'écume neuve qui se dresse en panache et en éventail, comme des flots de mousseline autour d'une nouvelle mariée ou du berceau des nouveaux nés. Elle se fait fort de folâtrer à sa guise, et c'est grand pitié que le génie du savant se vante de la maîtriser à grand peine ; elle ne se montre ni si naïve, ni si bénigne : elle nous le fit bien voir et sentir dans cette longue traversée. C'est une tierce personne avec laquelle il faut compter toujours à bord.

Dans ma cabine exigüe, je dus rester couché comme un homme ivremort ou à demi-mort. Ma pauvre chérie ! tu peux bien penser que d'autres autour de moi ne furent ni plus fortunés ni moins heureux !

Le garçon qui nous servait, un Normand du nom de Gauthier, — normand et rusé, c'est tout un — paraissait le plus solide et très jovial sur ses pieds, chaussés de pantoufles vernies. C'est un type curieux, cachant sous son béret blanc, et un peu au-dessous, sous son front rentré et sec, un esprit à la grecque et à la turque, qui faisait grimacer sa mine oblongue et ses mâchoires jumelles, ainsi que son appendice nasal un peu retroussé et son menton aiguïlé en pointe fine. Après le ministre presbytérien, il eut la condescendance extrême de se constituer mon meilleur ami : on pourrait en trouver de pire le long de la traversée de la vie.

A mesure que les heures et les jours s'écoulaient, il s'appli-

a) Autrefois, les deux genres étaient sans *e* muet dans certains adj. : — cet usage a subsisté : a) dans les termes usuels "grand-mère, grand-messe, grand pitié, grand peine" ; b) dans la locution : "elle se fait fort de..." ; c) dans les mots qui ont l'*e* muet "humide, habile..."

b) Les adj. en *er* ont le fém. en **ère** : dernière, printanière" ; — ceux en *on, en, et, el, eil*, redoublent la consonne finale : "bonne, ancienne, muette, cruelle, pareille" ; huit adj. en *et* ont le fém. en **ête** : "inquiète, complète, replète, secrète, discrète..." ; trois prennent le tréma ; "aiguë, exigüe, contiguë" ; ceux en *f* le changent en *v* : "naïve, neuve" ; ceux en *x* le changent en *s* : "capricieuse" ; — quelques-uns doublent la consonne : "grosse, gentile" ; — cinq ont deux formes au masc., la seconde forme le fém. : "bel, belle ; nouvel, nouvelle ; fol, folle ; mol, molle ; vieil, vieille" ; de même jumeau donne "jumelle," et doux, douce ; faux, fausse ; roux, rousse ; — quelques-uns sont irréguliers : "oblongue, tierce, turque, blanche, fraîche, bénigne..."

c) Beaucoup de noms, surtout en *eur*, s'emploient adjectivement "trompeuse, enchantresse, corruptrice."

2. NOMBRE. — *En général*, le plur. se forme par une *s* : "rivages, désirs."